



EMILE GALLÉ ET LE JAPONISME

FRANÇOIS LE TACON

Le japonisme, terme créé par Philippe Burty, peut se définir comme l'influence du Japon sur l'art occidental dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle. En France, l'intérêt du public et des artistes a été éveillé à partir de 1850 par les estampes japonaises de l'Ukiyo-é et les objets d'art japonais qui sont arrivés jusqu'en France par différents canaux ou directement par l'intermédiaire de plusieurs voyageurs.

Emile Gallé a probablement été l'un des artistes européens qui connaissaient le mieux le Japon. Il a été introduit très tôt à la culture japonaise sous l'influence de son père, Charles Gallé Reinemer. Il a pu voir, très jeune, et au moins en reproduction, de nombreux objets japonais : estampes, peintures, livres, étoffes, laques, objets en bambou, bronzes et céramiques Imari, de Kutani, de Bizen, et de Kyoto. En 1871, à l'Exposition de Londres, il a visité le South Kensington Museum avec ses collections d'objets japonais et chinois.

DÉTAIL D'UN VASE QUADRILATRE EN FORME D'ORIGAMI APPARTENANT À LA PETITE SÈRE NITAU AU JAPON, CŒUR PAR EMILE GALLÉ POUR L'EXPOSITION UNIVERSIELLE DE PARIS EN 1875. LE DÉCOR DE CE VASE EST INSPIRÉ DE LA CINQUANTE-SEPTIÈME VUE DU MONT FUJI D'HOKUSAI.



Très tôt aussi, Gallé a commencé une importante collection de livres, d'objets d'art et de plantes d'origine japonaise. Son amitié avec Takashima Hokkai, élève de l'École forestière, lui a permis d'être plus directement en contact avec la nature et l'art du Japon. Plusieurs de ses amis, dont Robert de Montesquiou, Edmond de Goncourt, Edmond Taigny, Victor Champier ou Sarah Bernhardt, par leur goût de l'Extrême-Orient et leurs collections, ont conforté Gallé dans ses choix. A ses débuts avec son père, de 1865 à 1875, Gallé emprunte au Japon sans véritablement interpréter. De 1878 à 1888, si Emile Gallé produit des verreries ou des céramiques d'inspiration japonaise, il y apporte une touche très personnelle : Ce n'est plus du Japon, c'est du Gallé. Il écrit aussi en 1884 *A la sueur de ton front styliseras en français, sans japoniser aucunement*. Cela ne l'empêche pas de signer parfois Emile Gallé alla Japonica. En 1889, Eugène-Melchior de Vogüé écrit Bénissons le caprice du sort qui a fait naître un Japonais à Nancy. De 1889 à 1894, Gallé continue à s'imprégner de l'art du pays du soleil levant tout en l'intégrant à ses propres conceptions de l'art. Pendant cette période, il produit des œuvres où l'influence japonaise est encore visible au premier coup d'œil et d'autres entièrement nouvelles où l'influence de l'Extrême-Orient se cache encore, mais de manière très subtile, parfois presque indéchiffrable. De 1895 à 1904, dans les plus grands chefs-d'œuvre de Gallé, l'influence du Japon est devenue inconsciente et ne peut plus se détecter directement. Cependant, Gallé rappelle cette filiation en apposant assez souvent sur ses œuvres de bois et surtout de verre une signature japonisante. L'art du Japon a joué le rôle de catalyseur dans l'art de Gallé. Ce rôle a été facilité par l'existence d'un terreau préexistant favorable, l'amour de la nature. Après avoir découvert cet art venu de loin, Gallé s'en est inspiré, s'en est imprégné, puis progressivement a conçu un art différent et en verrerie a surpassé, comme l'écrit Robert de Montesquiou, tous les maîtres de l'Extrême-Orient. En 1897, Henri Frantz, critique d'art anglais et spécialiste de la céramique française, résume de manière pertinente la part de l'art japonais dans l'œuvre de Gallé :

C'est à l'art japonais que l'artiste doit le principe fondamental de son style, sans imitation servile, toutefois... Rien, en effet, ne saurait être plus différent de l'art japonais que l'œuvre de Monsieur Gallé... Il en distille l'essence et l'assimile aux données de son instinct et de son goût. (The Magazine of Art, mars 1897, p. 250).

MARDI 4 DÉCEMBRE 2018 - 18H30 & MERCREDI 12 DÉCEMBRE 2018 - 20H30

M.J.C. Pichon · 7 bd du Recteur Senn · Nancy · Durée : 1h15

<http://cerclegaren.fr> - <http://www.mjcpichon.com/conférences>

GRUPE D'ACTION ET DE RÉFLEXION SUR L'ÉCOLE DE NANCY

Cercle Garen · La lyre · 1 allée de Venise · 54500 Vandœuvre-lès-Nancy

Cotisations Solo 25€ - Duo 40€ - Par chèque à l'ordre du Cercle Garen à l'adresse ci-dessus où à déposer lors des causeries.